

# Arrêtez les pendules...

Adaptation d'un poème de  
Wystan Hugh Auden

Arrêtez les pendules, coupez le téléphone  
Empêchez le chien d'aboyer pour l'os que je lui donne  
Faites taire les pianos et sans roulement de tambour  
Sortez le cercueil avant la fin du jour

Que les avions qui hurlent au dehors  
Dessinent dans le ciel ces trois mots : il est mort  
Nouez des voiles noirs aux colonnes des édifices  
Gantez de noir les mains des agents de police

Il était mon nord, mon sud, mon est, mon ouest  
Ma semaine de travail, mon dimanche de sieste  
Mon midi, mon minuit, ma parole, ma chanson  
Je croyais que l'amour jamais ne finirait : j'avais tort

Que les étoiles se retirent, qu'on les balaye  
Démontez la lune et le soleil  
Videz l'océan, arrachez les forêts  
Car rien de bon ne peut advenir désormais